

Spectacles

# En 2018, Marseille-Provence de nouveau "capitale" culturelle

Lundi 12/12/2016 à 09H21

 [Marseille](#)





Lors du lancement de MP 2013.  
PHOTO ARCHIVES NICOLAS VALLAURI

**MP2018 est la réplique qui, 5 ans après l'Année capitale européenne, remettra au premier plan la Culture et les artistes dans les Bouches-du- Rhône. En exclusivité, "La Provence" présente les grandes lignes de cette manifestation qui commencera le 14 février 2018 et durera six mois.**

La Culture, dans ce qu'elle a de plus collectif, festif, créatif et rassembleur, reviendra au premier plan dans le département des Bouches-du-Rhône en 2018. Après, à Marseille, l'année Capitale du sport qui démarre en 2017 et avant *Manifesta* qui mettra l'art contemporain au coeur de la cité en 2020, qui pourrait avoir pour thèmes la Nature et les migrations, la grande ville portuaire et le territoire qui ont construit et vécu MP2013 sont en train de fabriquer MP2018 : une réplique, cinq ans plus tard, de l'Année Capitale européenne de la Culture.

Le but, comme à Lille, qui a su capitaliser sur sa Capitale après 2004, est de créer une énergie autour du travail des acteurs culturels. Ils sont nombreux à jeter actuellement les grandes lignes d'une nouvelle façon de conjuguer les talents pour que toute la région en profite sur un plan touristique et artistique. Le thème est trouvé : *Quel amour !* La date de lancement l'est aussi : ce sera le mercredi 14 février 2018, le jour de la Saint-Valentin, que suivra un week-end de fête les samedi 17 et dimanche 18 février.

Au sein de la structure organisatrice, feront partie du collège des membres fondateurs de cette opération culturelle d'envergure : Mécènes du Sud, la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence, *"dont le nouveau président, Jean-Luc Chauvin, adhère au projet, le Club Top 20, un regroupement de chefs d'entreprise qui veulent faire entrer la métropole Aix-Marseille Provence dans le classement des vingt premières au niveau européen, et Aix-Marseille Université, avec Yvon Berland qui est à nos côtés depuis les origines"*, confie Raymond Vidil, chef d'entreprise et vice-président de Mécènes du Sud.

Avec un budget de 5,5 millions d'euros (celui de Lille 3000 en 2015 était de 8,2 millions d'euros), une association (MPCulture) sera chargée de coordonner et d'organiser les manifestations. Les collectivités qui adhéreront à MP2018 pourront le faire en étant membre de l'association et siéger au conseil d'administration (de 28 personnes) avec participation ou pas au vote. Dans le comité d'orientation artistique, figurent déjà de grands noms de la culture : Alain Arnaudet, directeur de La Friche la Belle-de-Mai, Dominique Bluzet, directeur de quatre théâtres entre Aix et Marseille, Gilles Bouckaert, directeur de la scène nationale des Salins à Martigues, Jean-François Chougnat, président du Mucem, Bernard Focroulle, directeur du Festival d'Aix-en-Provence, Jan Goossens, directeur du Festival de Marseille, Hugues Kieffer, coordinateur du festival Marseille Jazz des 5 continents, Macha Makeïeff, directrice du théâtre national La Criée, Pascal Neveux, directeur du FRAC PACA, Francesa Poloniato, directrice de la scène nationale du Merlan à Marseille, Pierre Sauvageot, directeur de Lieux Publics, Sam Stourdzy, directeur des Rencontres internationales de la Photographie d'Arles et Pierre Vasarely, président de la Fondation Vasarely.

Ce comité évoluera au fil de l'arrivée de membres proposés par ceux qui le sont déjà. Une nouvelle aventure culturelle est donc lancée. Ses contours se dessinent. Elle devra se construire avec des contraintes nouvelles liées au risque d'attentats, mais dans un calendrier politique apaisé (les élections municipales n'étant prévues qu'en 2020). Premier point d'étape.

## **LES PROJETS DE BERNARD FOCCROULLE, DIRECTEUR DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE D'AIX-EN-PROVENCE**

### **Une immense parade et un opéra dans l'espace public à Aix et à Marseille**

Bernard Focroulle fait partie du Comité d'orientation artistique de MP2018. Le directeur du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, qui a suivi le développement de la phase préparatoire de MP2013, estime que le monde culturel *"a toujours partagé, et de manière très large, la frustration qu'après 2013, on n'arrive pas à enclencher quelque chose qui prenne le relais"*. *"C'est aussi le sentiment du monde économique qui n'a cessé de nous réunir, lors de rencontres formelles et informelles et cela nous a fait beaucoup réfléchir. Là, quelque chose s'est enclenché pour aboutir à une vraie dynamique"*, explique le musicien directeur de l'un des plus importants festivals français. *"Marseille-Provence n'est pas différent d'autres territoires où la tradition, au XXe siècle, faisait que chacun en fait était attentif à ses propres intérêts. J'ai connu ça à Bruxelles et dans beaucoup d'autres villes en France. C'est relativement récent de penser les questions de politiques culturelles de manière globale et collective. De ce point de vue, l'expérience de MP2013 a été fondatrice car le réseau culturel a appris à se parler et à créer des lignes de*

*convergence. La réussite a été en grande partie de cet ordre-là. Il y a encore des inquiétudes qui peuvent exister sur le thème : si ce projet-là aboutit, les miens seront-ils en concurrence ? ; alors que le but est d'arrêter de penser en terme de concurrence mais en terme de complémentarité".*

Pour illustrer ce qu'il considère comme une nécessaire complémentarité, Bernard Focroulle cite le cas de Benjamin Dupé. *"Ce grand compositeur européen est en train de préparer un opéra pour enfants. Le projet se fera à Caen et sera présenté dans notre période du premier semestre 2018 : une série de partenaires se regroupent, avec l'Opéra de Marseille, La Criée, le Festival d'Aix, peut-être Martigues... Et on va voir, avec la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, comment faire tourner ce projet bien au-delà du cercle habituel".*

Bernard Focroulle est aussi aux commandes d'un gros projet dans l'espace public, fruit d'une collaboration entre les Festivals d'Aix et de Marseille : *"Nous sommes en train de monter une grande opération culturelle autour du thème d'Orphée et Eurydice et de celui de Leila et Majnoun, archi-connu dans le monde oriental, avec deux histoires qui ont de nombreux points communs. On en fait un projet européen sur sept villes, la Provence sera le seul endroit qui verra plusieurs villes concernées avec deux facettes : d'abord une grande parade. Le point commun entre Orphée et Majnoun étant de chanter leur amour impossible aux animaux, ces animaux seront représentés de manière métaphorique, lors de cortèges, après un travail préparatoire avec les écoles et le monde associatif qui va s'égrener en 2017 et 2018. Un opéra sera donné dans l'espace public, à Aix et Marseille, avec quatre chanteurs professionnels, un récitant. Il sera chanté en anglais et en arabe, parlé en français et projeté sur des écrans géants, ce qui fait qu'on devrait pouvoir accueillir 10 000 personnes à Aix et Marseille par retransmission, les participants devenant les spectateurs de l'opéra. On travaille avec Jan Goossens (ndlr directeur du Festival de Marseille) qui pense à La Canebière, au coeur de la ville, pour le site marseillais. Cette manifestation viendra en amorce des grands festivals de l'été, avec une dimension que nous n'avons jamais réussi à atteindre jusque-là".*

**Olga Bibiloni**

**manifeste**  
Vidéos proposées par Digiteka